

Messages œcuméniques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Messages œcuméniques

Abbé J.-P. de Sury
Pasteur J.-R. Laederach

La vie et la gloire

La vie même avec la gloire qui est la plus belle chose humaine est une chose vide et sans saveur quand on n'y mêle pas toujours, absolument, Dieu.

Georges Bernanos
(1888-1948)

Si chaque instant de la vie est un pas vers la mort, chaque parcelle de gloire cueillie en passant est une fleur arrachée à l'oubli. Tenir à la vie avec la santé est désir légitime et chrétien. Légitime, car il est juste de se préserver des attaques de l'âge et des tribulations de la maladie. Chrétien, car cette vie à nous confiée est un prêt, un bien unique, combien précieux. Notre auteur, célèbre par ses positions religieuses vibrantes et vivantes, émet ici une vérité à laquelle ne souscrivent pas d'emblée tous les lecteurs (trices?). Tenir à la vie, d'accord. Pouvoir y associer la gloire, encore d'accord. La gloire, c'est la consécration artistique, sportive, médicale. Donc la satisfaction d'être quelqu'un, de porter un nom connu, de faire la une des journaux et d'encaisser souvent des profits réels. Qui n'a rêvé une fois ou l'autre d'être célèbre, de voir son nom et sa photo dans le journal ou à la TV. Pour l'auteur et à première vue la vie

plus la gloire, c'est la plus belle chose humaine. Mais avec un penseur chrétien de la trempe de Bernanos, il faut attendre la fin. C'est au bout de la phrase que se trouve la vérité dernière. Pour lui (et pour le soussigné), vie et gloire et tout ce qui s'y rattache d'humain, sont « choses vides et sans saveur » tant que Dieu n'est pas dans le coup. Oh! je sais bien que beaucoup se rebiffent à l'énoncé de cette affirmation. Cependant peut-on concevoir, vivre une existence éclairée par la gloire sans qu'elle soit éclairée aussi par Dieu? Comme origine et comme but? Pour l'auteur (pour vous, lecteurs et lectrices?), les plus belles choses humaines (et il y en a de fort belles! doivent toujours être accompagnées de la proximité de Dieu pour atteindre à la plénitude! Exigence étonnante que de vouloir mêler Dieu « toujours et absolument » à tout ce qui concerne l'être humain. Avertissement salutaire, car là où il y a gloire de l'homme, il y a risque d'orgueil. Un orgueil à mettre à sa juste place. Veiller que cette magnifique vie prêtée, assortie d'une gloire légitime devienne vraiment « la plus belle chose humaine » et puisse réjouir la créature, c'est se ranger à la sagesse biblique qui affirme: « Avec moi, dit Dieu, sont la richesse et la gloire, les biens durables et la justice » (Prov. 8, 18). Oui, « gloire, honneur et paix pour ceux qui font le bien » (Rom. 2, 10).

J.-R. L. ■

Le secret des Eglises

Après la démission de Mikhaïl Gorbatchev et tout en soulignant que l'histoire lui rendra sans doute justice dans quelques années, force est de constater qu'il s'en va apparemment sur un double échec. Il a voulu réformer le parti communiste d'une part, l'Etat soviétique de l'autre. Résultat? Le parti a disparu, l'Etat est démantelé!

En réalité, il ne pouvait en aller autrement. En effet, le système communiste soviétique, comme tout système totalitaire, ne pouvait exister qu'en arrêtant le temps. Il ne tenait sa survie que de son immobilité. Lorsqu'une société vit selon un tel principe totalitaire, s'ouvrir au monde équivaut à créer une brèche dans un barrage, brèche que la pression de l'eau ne peut qu'élargir jusqu'à destruction de l'ouvrage.

La leçon que l'on peut tirer de ces événements ne concerne pas que le domaine politique. Le même principe peut aussi s'appliquer dans le domaine d'autres sociétés: la famille ou les religions, par exemple.

Ainsi une famille construite selon le principe d'une autorité paternelle absolue,

avec à sa tête un patriarche tout puissant, peut-elle apparaître extérieurement très solide. Elle est en réalité d'une grande fragilité dès que des membres se trouvent à quelque distance du centre dictatorial. Au contraire; lorsque les différents éléments d'une cellule familiale parviennent à tisser entre eux des rapports de réciprocité et de complémentarité, ce groupe est-il capable de faire front aux situations les plus inattendues, de réagir aux changements les plus brutaux et de résister.

L'Eglise ou les Eglises qui veulent être fidèles à Jésus-Christ et continuer d'annoncer sa Bonne Nouvelle l'ont bien compris. Si elles ont résisté à 2000 ans mouvementés d'histoire humaine, à travers périodes fastes et temps de persécution, c'est qu'elles n'ont jamais laissé le dernier mot à ceux qui, en leur sein, avaient succombé aux sirènes de l'intégrisme, qui n'est rien d'autre que l'un des visages ou signes du totalitarisme.

Faites d'être humains, les Eglises sont bien sûr pleines de faiblesses. Mais, par la grâce de Dieu, elles ont évité ce piège majeur.

J.-P. de S. ■